

RADIOSCOPIE (Par Majid Blal)

Le Phoenix des montagnes

Après le silence fuse la parole. La bonne parole. Celle qui permet à l'Homme de se raconter dans ses propres termes.

La langue Amazighe reprend des couleurs.

Fière d'être portée par les siens. Ceux-là même qui dépoussièrent Tifinagh pour se réapproprier.

Pour s'affronter, devant un miroir, sans se trouver difforme.

L'histoire se sourit. L'histoire se réconcilie avec ses enfants. Le cœur de l'indigène est pardon.

L'identité renforcée prend les moyens de s'écrire dans les mots de son choix.

Les mots-terroir. Les mots-cru. Le particulier rejoint l'universel lorsque la définition de soi s'entame dans le spécifique pour aboutir dans l'être pluriel.

En renforçant l'identification première, on renforce l'identité multiple. On trace le chemin du sain, de la sainte acceptation.

Et vogue la tolérance!

La langue Amazighe peut, désormais, s'écrire, se lire et s'enseigner par et pour des générations qui ont la chance que la mienne n'a pas eu.

De ma première langue, je suis l'analphabète. L'illettré. Je ne me souviens que par la force d'une parole entendue et répétée à l'infini.

Parole écrite puis sculptée dans la tradition orale par des millions de griots amazighens qui ont tenu la main à cette langue pour qu'elle ne se dépêtre pas dans l'oubli. Pour qu'elle chemine vers le présent. Vers le devenir.

Vers un destin meilleur!

Merci à tous ceux qui ont pris à cœur la survie officielle d'une moribonde.

Merci à ceux qui ont trimé dur pour que la langue Amazighe reprenne la place à Sa hauteur. La place qui lui convient dans le quotidien comme dans le cœur de tous les Marocains.

Je me pince et je me trouve vivant!

Je ne suis plus une espèce en voie d'extinction.

Je resurgis des profondeurs de l'indifférence pour me réactualiser. Pour me reconnaître.

Les Marocains peuvent s'y reconnaître. Tous les Marocains peuvent se targuer d'avoir retrouvé la trace d'un grand trésor.

Retrouver la mémoire!



Majid Blal Ecrivain et poète

Roman : Une femme pour pays publié aux Editions GGC Sherbrooke, Québec., Canada

Recueil : Cris des sans voix ou complainte du deux tiers- monde

Votre salon à la Marocaine



- Grand choix de modèles
- Service rapide et de qualité
- Prix compétitifs
- Plusieurs années d'expérience
- Stores, Voilages et Valences
- Douillettes et coussins

Contactez: Mme Saadia

514 326-4475

10703 Bellevois,
Montréal-Nord

L'ÉVÈNEMENT

Ils sont venus au Canada dénoncer la barbarie!

Il a passé 24 ans derrière les fils barbelés, de 1978 à 2002! Dormant, sans toit dans une fosse collective, enterré vivant! Réduit à l'état d'esclavage, dans un monde qui se prétend libre, civilisé! Et ce, au vu et au su des Nations Unies, de toutes les Nations!.



M. Habib Boukhayma, à gauche, et l'auteur de l'article à Montréal

Le crime de M. Habib Boukhayma? Avoir fait son métier de soldat pour tomber dans les mains des ennemis le jour même où il effectuait son dernier vol de transport aérien avant de rentrer définitivement à l'intérieur du pays, loin de la zone de guerre!

Une tempête de sable, le moteur du petit avion toussa puis s'arrêta. Se fut l'atterrissage forcé puis la descente aux enfers! Le pauvre homme avait laissé sa femme enceinte de 5 mois et n'a ni revu ni plus rien entendu, ni de sa femme ni de leur fille jusqu'au jour de sa libération... où il a trouvé sa fille elle-même devenue mère!

« Je suis descendu en enfer avant de devenir père et j'en suis sorti grand-père! » nous confia-t-il sous l'émotion ici, à Montréal, en compagnie de Mme Fatéma Abdelmoumen. Cette dernière, le mari (Capitaine Athmane) ayant été détenu 27 ans dans les mêmes conditions, a été obligée d'être, et la mère et le père pour ses deux enfants!

« Les ânes étaient mieux traités que nous »! Nous raconta Habib! « Eux, au moins ils avaient le droit au repos la nuit! »

Et Habib de nous parler du travail des prisonniers sous les coups de barres de fer, des fils barbelés, des interruptions nocturnes du sommeil pour des appels qui n'en finissaient pas ou pour décharger du matériel militaire livré la nuit...

« ... Et quand vient le temps du repas, poursuit Habib, c'est dans une brouette qu'on nous servait le même riz bouilli dans l'eau! » Or c'est cette même brouette qui sert à évacuer les excréments des prisonniers de la fosse-dortoir! Et tenez-vous bien : On ne prend même pas la peine de la laver!

Que cherche-t-on à avilir de la sorte? Le prisonnier Marocain? Mon Dieu que non! C'est la race humaine tout entière qui est avili au début de ce 21^{ème} siècle!

Et dire que des ONG internationalement reconnues continuent d'aider des supposés réfugiés à maintenir leurs semblables dans un état du pire esclavage que le monde n'ait jamais connu!

M. Habib affirme que ses geôliers n'ont rien à voir avec des sahraouis. D'ailleurs, c'est d'une prison du nord algérien (où il a été transféré suite à une tentative d'évasion de la région de Tindouf, au sud-ouest algérien) qu'il a été libéré grâce à l'intervention de la Croix rouge allemande!

Selon Habib, l'implication directe de l'Algérie dans le conflit artificiel du Sahara ne fait aucun doute; ne serait-ce qu'en ce qui

concerne les camps de concentration des prisonniers!

« Nous étions des prisonniers aux mains de prisonniers dont les familles sont prises en otages! » avait-il précisé quand on l'avait questionné sur le rôle du POLISARIO dans la gestion des camps des prisonniers dans le sud-ouest algérien.

« Aucun sahraoui n'a le droit de se déplacer d'un endroit à l'autre, sans permis spécial, même pour visiter sa famille dans un autre camp de réfugiés » avait ajouté M. Habib.

Et le pauvre rescapé de nous raconter un tas de ces anecdotes qui montrent la solidarité et même la complicité qui s'étaient tissés entre prisonniers et réfugiés au fil des ans: Des femmes qui donnent des rations de sucre ou des conserves (véritables festins) aux prisonniers, des prisonniers qui sauvent des enfants de réfugiés emportés par un oued en crue suite à un orage, etc.

« France libertés » a reconnu que les prisonniers marocains sont traités en tant qu'esclaves, et ce, en violation de toutes les conventions internationales.

Afin de faire pression sur l'Algérie et ses protégés, « France libertés » vient de geler toute activité dans les camps des réfugiés.

Espérons que OXFAM fasse de même pour défendre le droit de prisonniers marocains à être traités juste en êtres humains!

Rappelons qu'OXFAM a financé la construction d'un hôpital dans un des camps de réfugiés, près de Tindouf (Algérie).

Ce sont les réfugiés sahraouis qui étaient sensés travailler comme ouvriers moyennant un salaire versé par OXFAM.

Or ce sont les prisonniers marocains qui ont tout construit! Et en guise de salaire, ce sont plutôt des coups de barres de fer qu'ils recevaient sur le dos pour accélérer la cadence!

M. Habib, affirme avoir vu de ses propres yeux un prisonnier marocain exténué se faire happer par une bétonneuse et broyé!

OXFAM s'est rendu, malgré elle, complice d'un crime contre les prisonniers de guerre marocains, que dis-je? Contre l'humanité! Pour ce, elle devrait faire comme l'a fait « France Libertés » : Une enquête auprès des prisonniers marocains pour déterminer les responsabilités!

A. El Fouladi